



SOMMAIRE

Le mot du maire	p. 2	En bref	p. 6
L'accident de Puisseguin	p. 2	Ca s'est passé à Porchères	p. 7
La coopération interco	p. 3	Le lombric et la charrue	p. 8
Du côté de l'école	p. 5	Parlons préhistoire	p. 10
Les élections régionales	p. 5	Agenda 2016	p. 12



MOT DU MAIRE

Il était temps que 2015 se termine ! Depuis la mi-octobre, les mauvaises nouvelles s'enchaînent. Accident de Puisseguin, attentats à Paris suivis de l'Etat d'urgence, cambriolage à l'école et aux services techniques...

Il faut regarder l'avenir. La commune avance, pas à pas. Les travaux de l'ancienne cantine sont en train de se finir et ce bâtiment, désaffecté depuis 2008 va pouvoir recevoir un cabinet d'infirmier et ainsi permettre de redynamiser le bourg et de valoriser le patrimoine communal.

Nos finances communales ne permettent aucun écart. Nous avons cependant, grâce aux économies réalisées sur le fonctionnement, repris un cycle d'investissements : rampe d'accès pour personnes à mobilité réduite à la mairie, réfection de la vieille cantine, et nous prévoyons pour 2016 l'agrandissement du cimetière et la réfection d'une partie de la toiture de l'école. Et ce sans emprunter, car l'objectif est bien de continuer à investir, tout en désendettant la commune.

J'espère que les fêtes de fin d'année ont été pour chacun l'occasion de passer de bons moments en famille, entre amis ou voisins. Le lien social est notre plus grande force.

Aussi, je tiens à vous porter un message d'optimisme, malgré la morosité ambiante. C'est pour cela que j'ai choisi, pour ce début d'année le proverbe mexicain suivant : « Ils ont voulu nous enterrer. Ils ne savaient pas que nous étions des graines ». Il est la juste image de ce qu'il faut faire et de ce qu'il faut être face à l'obscurantisme.

Je vous adresse mes meilleurs vœux de bonheur, de santé et de réussite à tous pour 2016.

David REDON, maire de Porchères.

L'accident de Puisseguin

Le vendredi 23 octobre 2015, un terrible accident d'autocar se produisait à Puisseguin (33) faisant 43 morts. Cette sortie organisée par deux associations de Petit-Palais-et-Cornemps et Saint-Sauveur-de-Puynormand a tourné au drame de manière inattendue. Après avoir percuté un poids lourd qui se trouvait sur la chaussée, le bus s'est enflammé subitement ne laissant que peu de chances de s'en sortir vivants à ses occupants. Parmi les 41 victimes retrouvées dans le bus, 5 habitaient la commune de Porchères.

Une cérémonie d'hommage national s'est déroulée à Petit-Palais-et-Cornemps le mardi 27 octobre 2015 en présence du Président de la République, du Premier Ministre et de 6 ministres.

Les 5 personnes disparues habitant Porchères sont Pierre Vergnaud, Mauricette Belvalette, Jean-Claude Franquelin, Henri et Odette Mauget. Nous n'oublions pas non plus une quinzaine de familles de la commune qui ont été frappées par ce drame avec la perte d'un parent ou d'un proche.

Nous adressons nos sincères condoléances aux familles endeuillées. Nous souhaitons également mentionner l'attitude exemplaire des services de l'Etat, de la CALI et du département. Nos remerciements vont également vers les maires et élus de Puisseguin et Petit-Palais-et-Cornemps.

Maintenant l'heure est aux indemnités. C'est le début d'un long chemin, semé d'embûches pour les familles. Une association a été créée ainsi qu'un comité de suivi rassemblant l'ensemble des interlocuteurs.

Le Schéma de Coopération Intercommunale

Le 8 octobre 2015, le Préfet de la Gironde présentait un nouveau Schéma de Coopération Intercommunale.

Cette proposition de l'Etat apporte des modifications importantes quant à l'organisation administrative des collectivités locales.

En ce qui concerne notre commune, si le schéma est validé comme proposé, voici les principaux changements :

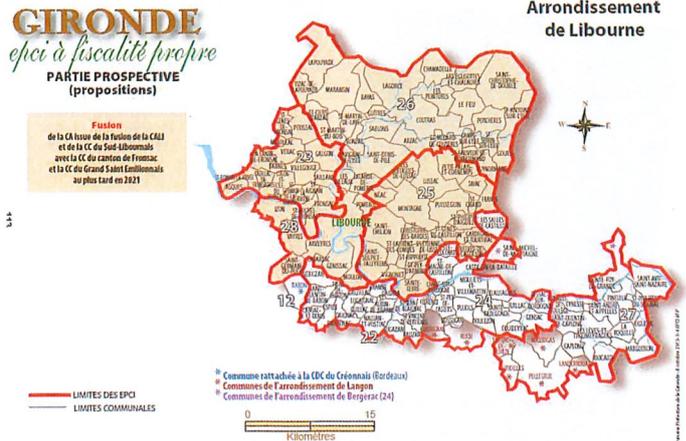
- Au 1^{er} janvier 2017, fusion de la CALI et de la communauté de communes du Sud Libournais qui ferait passer la CALI à 39 communes et 82 924 habitants. Puis, au plus tard en 2021, fusion de la CALI et de la communauté de communes du Sud-Libournais avec la communauté de communes du canton de Fronsac et la communauté de communes du Grand Saint-Emilionnais.
- Extension du périmètre du SIETAVI (Syndicat d'Etudes, de Travaux et d'Aménagements de la Vallée de l'Isle) aux communes de Pomerol, Saint-Christophe-de-Double et le Fieu, et fusion du SMBI (Syndicat Mixte du Bassin de l'Isle, côté Dordogne), du SIETAVI et du SMIVI (Syndicat mixte Interdépartemental de la Vallée de l'Isle).
- Dissolution du Syndicat Intercommunal d'Electrification de Saint-Philippe-d'Aiguilhe et reprise des compétences par le SDEEG (Syndicat Départemental d'Énergie Electrique de la Gironde).
- Dissolution du Syndicat Intercommunal du Collège de Coutras.
- Extension des compétences de la CALI à l'eau et l'assainissement et dissolution du SIAEPAVI (Syndicat Intercommunal d'Adduction d'eau Potable et d'Assainissement de la Vallée de l'Isle).

Le conseil municipal a émis un avis défavorable quant à la dissolution des syndicats d'eau et d'électricité. Pour le reste elle a émis un avis favorable sauf concernant l'agrandissement proposé de la CALI. La commune propose soit un agrandissement maintenant, soit pas d'agrandissement du tout, mais n'est pas favorable à des étapes successives.

Côté commune de Porchères

L'association Foncière de Remembrement de Porchères, créée dans les années 1960 vient, enfin, d'être dissoute par arrêté préfectoral le 20 novembre 2015. Le processus de dissolution avait été commencé en février 2014. Tous les biens de l'association foncière (fossés, chemins, trésorerie) ont été transférés à la commune.

De même, le syndicat d'amélioration des sols de Porchères (syndicat d'irrigation), a prononcé sa dissolution le 4 novembre 2015. Le conseil municipal a accepté de recevoir l'actif et le passif de ce syndicat lors de la séance du 9 décembre 2015. Suivant un processus similaire à l'AFR, il faut maintenant attendre un arrêté préfectoral qui devrait intervenir courant 2016.





PERISCOLAIRE

En cette fin d'année, les tout-petits ont attendu Noël en fabricant leur sapin ou en écrivant leur lettre au père Noël. Les plus grands ont brodé des cartes tandis que les jeux collectifs d'extérieur ont été remplacés par les jeux de société et l'acquisition des règles.

La veille des vacances, les enfants ont chanté Noël autour d'un piano et d'un petit goûter.



ECOLE

Le premier conseil d'école a eu lieu le 5 novembre 2015 avec les instituteurs du RPI, les élus des communes de Porchères et de Saint-Antoine-sur-l'Isle et les parents élus sur le RPI.

Nous rappelons que les représentants des parents ont été élus par les parents d'élèves et que leur rôle est de faire remonter les suggestions, les idées, les questions et les mécontentements auprès des enseignants du RPI et des élus des deux communes.



69 enfants sont scolarisés à Porchères et répartis sur 3 classes :

23 dans la classe de Mme Dutour, 24 dans la classe de Mme Durruthy et 22 avec Mme Couchinave, notre nouvelle institutrice.

Quant aux 62 enfants scolarisés à Saint-Antoine-sur-l'Isle, ils sont également répartis sur 3 classes. Mme Blanc accueille 19 CE1, Mme Paquet 13 CE2 et 8 CM1 et le nouvel instituteur, M. Wisniewski, 22 CM2.

Grâce à l'entrée en Réseau d'Education Prioritaire (REP) du collège de Coutras une nouvelle classe a été ouverte sur le RPI à Saint-Antoine-sur-l'Isle.

Les priorités du REP s'articulent autour de plusieurs grands axes et en particulier celui de garantir l'acquisition du « lire, écrire, parler ». Pour cela, un comité de lecture a été mis en place dans les classes de Mmes Dutour et Durruthy afin que chaque enfant ramène à la maison des livres tout au long de l'année.



Avant

MOBILIER DE L'ECOLE

Fin 2015, de nouveaux meubles de rangement sont venus équiper les 3 classes de l'école de Porchères. Commandés en accord avec les enseignantes, ce nouveau mobilier vient remplacer des meubles qui avaient tous plusieurs décennies.



Après

CANTINE

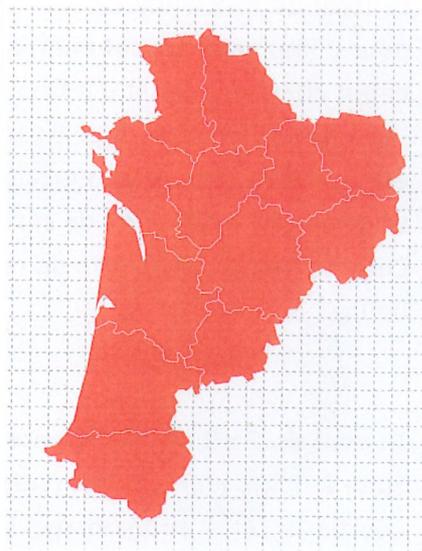
Cette année encore, les « coups de cœur de la cantinière » connaissent un véritable succès. Les enfants apprécient les recettes traditionnelles hivernales.

Le repas de Noël a rassemblé les instituteurs, le personnel communal et les élus autour des enfants et d'un menu festif entièrement réalisé par la cantinière.



Voici les résultats des élections régionales des dimanches 6 et 13 décembre 2015 à Porchères et dans la nouvelle région.

		1 ^{er} tour			2 ^{ème} tour		
		A Porchères		Dans la région	A Porchères		Dans la région
Nombre d'inscrits		683		4 268 823	683		4 268 823
Nombre de votants		361		2 171 833	405		2 466 372
Taux de participation		52,8 %		50,8	59,30 %		57,78
Bulletins blancs ou nuls		15		107 075	23		123 135
Votes exprimés		346		2 064 758	382		2 343 237
LISTE	CANDIDATS	%	VOIX	%	%	VOIX	%
PS /PRG	Alain ROUSSET	32,3	112	30,39	41,40	168	44,27
LR/UDI/MODEM/CPNT	Virginie CALMELS	21,3	74	27,19	20,49	83	34,06
FN / RBM	Jacques COLOMBIER	33,2	115	23,23	32,34	131	21,67
DEBOUT LA FRANCE	Yvon SETZE	3,0	11	3,35			
LES VERTS/EUROPE ECOLOGIE	Françoise COUTANT	3,0	11	5,60			
FRONT DE GAUCHE	Olivier DARTIGOLLES	2,0	7	4,85			
UPR	William DOUET	0,2	1	0,92			
FAISONS ENSEMBLE	José BOUSSION	1,1	4	1,85			
LUTTE OUVRIERE	Guillaume PERCHET	1,1	4	1,41			
NOUVELLE DONNE	Nicolas PEREIRA	2	7	1,21			



Nous sommes maintenant au cœur d'une nouvelle grande région, la plus grande de France, regroupant les anciennes régions Aquitaine, Limousin et Poitou-Charente. Ce vote a conduit à une nouvelle assemblée régionale composée de 107 sièges pour l'Union de la Gauche, 47 sièges pour l'Union de la Droite et 29 sièges pour le Front National.

L'un des premiers travaux de la nouvelle assemblée sera de définir un nom pour cette nouvelle région.

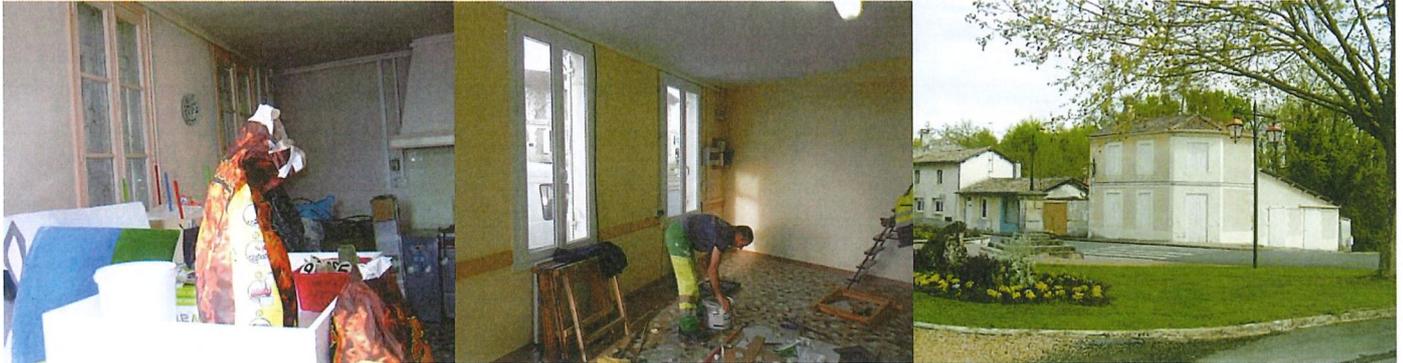
Les prochaines élections seront en mai 2017 à l'occasion des élections présidentielles.

Point d'accès au droit

Vous avez besoin d'une information ou d'un conseil juridique ? La CALI met en place un « Point d'accès au droit ». Lien social, médiation, surendettement, conseil juridique, impôts, droit et justice, handicap, travail. Lieu des permanences (exclusivement sur rendez-vous) : Sous-préfecture de Libourne 8 bis, avenue de Verdun 33500 LIBOURNE.

Contacts uniquement par téléphone ou par e-mail : 05 57 25 45 74 et pad@lcali.fr

Les travaux à l'ancienne cantine



Le local de l'ancienne cantine scolaire est inutilisé depuis 2008. Après plusieurs recherches infructueuses pour y implanter un commerce, le conseil municipal a décidé d'aménager les locaux pour accueillir dès le début 2016 un cabinet d'infirmiers.

Les travaux ont donc commencé fin 2015. Platerie, électricité, plomberie, huisseries, assainissement ont été confiés à des artisans locaux. Les finitions et les peintures ont été réalisées par nos agents techniques. La commune a bénéficié de subventions du département pour ces travaux.

Cette opération permettra de redonner de l'activité à ces locaux, de percevoir un loyer et de redynamiser le bourg.

Le pont du Petit Musset réparé !

Suite à un accident de la circulation routière de 2013, le pont du Petit Musset, qui enjambe le ruisseau de Courbarieu était endommagé. Les travaux de réfection ont été effectués fin 2015.



Ça s'est passé à Porchères...

11 novembre, Commémoration au monument aux morts



17 novembre 2015, recueillement pour les victimes des attentats ...



11 décembre 2015, marché de Noël et spectacle des enfants de l'école



.... 18 décembre, pot de fin d'année avec le personnel communal



18 décembre 2015, repas de Noël de l'école



31 décembre, réveillon...





Non, ce n'est pas une fable de la Fontaine mais l'histoire vraie de l'agriculture conventionnelle basée sur le labour profond et l'apport d'engrais. Un demi-siècle de telles pratiques agricoles a contribué à rendre le tiers des sols mondiaux dégradés voire littéralement... morts. Pourtant dame nature nous avait fait don de l'être le plus extraordinaire qui soit en matière de gestion des sols : *Lombricus terrestris* autrement dit le lombric ou ver de terre commun. Mais l'Homme a cru pouvoir se passer des services de ces travailleurs de l'ombre...

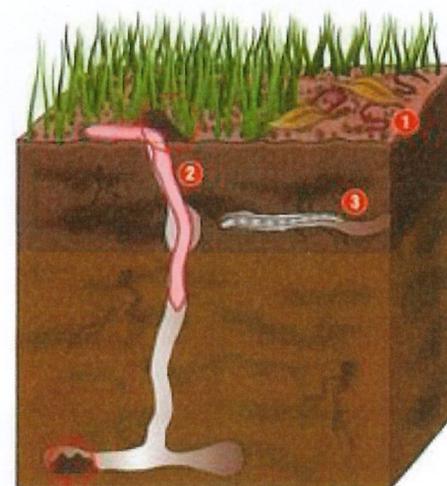


Les conséquences de la « révolution verte » amorcée dans les années 1950 sont désastreuses : mort des sols, chute de la valeur nutritive de nos aliments, pollution des nappes phréatiques et des rivières, dérèglement climatique, augmentation de la fréquence des crues, etc. Et tout ça parce qu'une charrue voulait se faire plus grosse qu'un lombric !

Les laboureurs du sol



Le sol est l'un des écosystèmes les plus complexes qu'il existe dans la nature. Une poignée de sol sain abrite plus d'êtres vivants que d'êtres humains sur Terre ! Sur 1 m² de sol forestier, on dénombre plusieurs milliers d'espèces d'invertébrés, de champignons et de bactéries. Les sols abritent plus du quart de la biodiversité mondiale.



Un sol naturel n'est jamais nu, mais toujours recouvert de matière organique : brindilles, feuilles mortes, cadavres animaux, etc. Cette matière organique nourrit une multitude d'organismes (1) : champignons, insectes, vers, bactéries. Des vers spécialisés et uniquement souterrains (3) poursuivent le travail amorcé en surface et dégradent les racines mortes des végétaux. Enfin, les lombrics (2), brassent continuellement les différentes couches du sol.

Un ver ingère son propre poids de terre par jour si bien que sur un hectare et en une année, ce sont plus de 300 tonnes de terre qui ont été brassées par leur action.

On estime que l'ensemble de la terre d'une prairie est passé par les intestins de ces créatures en une dizaine d'années seulement. Les galeries qui résultent de cette intense activité (plus de 500 mètres par m³ de sol !) transforment le sol en une véritable éponge. Un sol forestier absorbe plus de 470 ml d'eau par heure alors qu'un sol agricole dégradé n'absorbe plus qu'1 ml d'eau par heure. On comprend mieux pourquoi nos sols, incapables de retenir l'eau, s'érodent continuellement et finissent dans nos rivières toujours plus troubles...

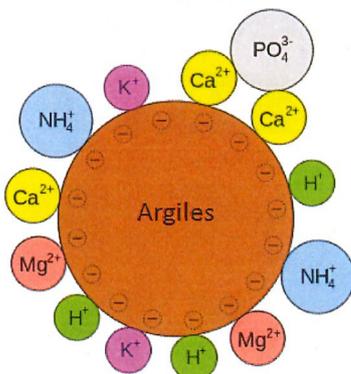
Le labour profond et répété met la terre à nu, l'expose aux rayons du soleil et à la pluie. Le sol se tasse, se dessèche et se vide progressivement de sa faune. Les vers de terre, affamés et incapables de creuser leur galerie dans ces sols compactés par le passage répété d'engins de plus en plus lourds, fuient les terres cultivées.



On est passé de 250 vers de terre au m² à moins de 50 individus en l'espace de 50 ans. L'utilisation intensive de la charrue crée des conditions exactement opposées à celles rencontrées dans la nature : la terre est retournée et mise à nu, détruisant ainsi la structure et la vie du sol. Ces sols dégradés, à l'activité biologique très faible, se sont vidés de leurs substances nutritives au fil des décennies. Dans ces conditions, le recours aux engrais chimiques est quasiment rendu obligatoire. Alors que.....

Un sol sain est par nature « auto fertile »

Un sol vivant produit constamment les éléments nutritifs nécessaires aux plantes : azote, potassium, phosphore mais aussi hormones, vitamines, acides aminés, antibiotiques, etc. Ces éléments nutritifs sont fabriqués par la microfaune du sol et distribués aux racines par l'eau circulante mais aussi par les multiples symbioses entre les champignons et les racines.



Ces éléments nutritifs, légers et solubles dans l'eau, seraient vite évaporés ou lessivés par les premières pluies s'ils n'étaient pas « retenus » dans le sol. Et c'est là qu'interviennent à nouveau les lombrics... Il se passe dans leur appareil digestif ce que nul autre être vivant sur Terre n'est capable de faire : lier l'argile du sol (en marron sur le schéma de gauche) aux éléments nutritifs (en couleur sur le côté).

C'est ainsi que la microfaune du sol, et en particulier l'action des vers de terre, produit l'humus : cette terre sombre de nos forêts à l'odeur caractéristique de champignon. Cet humus, naturellement produit par les sols vivants, est très stable, résiste à l'érosion et au lessivage, retient l'eau et fertilise le sol en libérant progressivement ses éléments nutritifs.

Un turricule de ver de terre (ses déjections) contient en moyenne 5 fois plus d'azote, 7 fois plus de phosphore et 11 fois plus de potassium que la terre environnante ! Ces éléments nutritifs, essentiels à la croissance des végétaux, vont être liés aux argiles de manière durable dans les intestins des lombrics. Ces vers sont donc les principaux agents de la fertilisation des sols. Le labour, en détruisant la vie du sol, compromet fortement sa capacité à s'auto-fertiliser... La fertilisation naturelle des sols a donc été remplacée par les engrais chimiques ; engrais issus, à l'origine, des surplus de nitrates utilisés dans la fabrication des bombes pendant les deux guerres mondiales...



Mais ne voyez-vous pas venir le problème ?... Qu'est-ce qui va retenir ces engrais chimiques dans le sol, en l'absence de vers de terre, seuls capables de les lier aux argiles ? Et bien rien ! Le surplus d'engrais, non consommés par les plantes, finira dans l'atmosphère, les nappes d'eau profondes et nos rivières, déstabilisant à leur tour les autres écosystèmes dont nous dépendons.

Quel avenir pour nos sols ?



Un sol vivant est donc un sol souple, aéré, fertilisé qui retient l'eau et les éléments chimiques grâce à l'humus fabriqué par les vers. Inversement, un sol labouré et mis à nu est un sol compacté, vidé de sa microfaune, dépourvu d'humus qui ne retient ni l'eau ni les éléments nutritifs qu'on lui apportera. Si la mort des sols n'avait d'autre conséquence que le recours au labour et l'utilisation d'engrais, il



n'y aurait pas vraiment lieu de s'alarmer. Mais le problème est bien plus vaste et global qu'il n'y paraît. En dégradant les sols, ces méthodes agraires, impactent de nombreux domaines : pollution des cours d'eau et des nappes phréatiques, baisse de la valeur nutritive de nos aliments, libération du carbone séquestré dans les sols, etc.

Le grand paradoxe de cette situation tient dans ces deux constats :

- les vers de terre retournent plus de terre en une année qu'aucun engin agricole (300 T / ha / an)
- Les mêmes vers fertilisent davantage le sol que les engrais chimiques apportés en 1 année.

Heureusement, des alternatives existent et cela depuis fort longtemps. Le lombric n'a donc pas dit son dernier mot !

A suivre....

Bruno Wisniewski

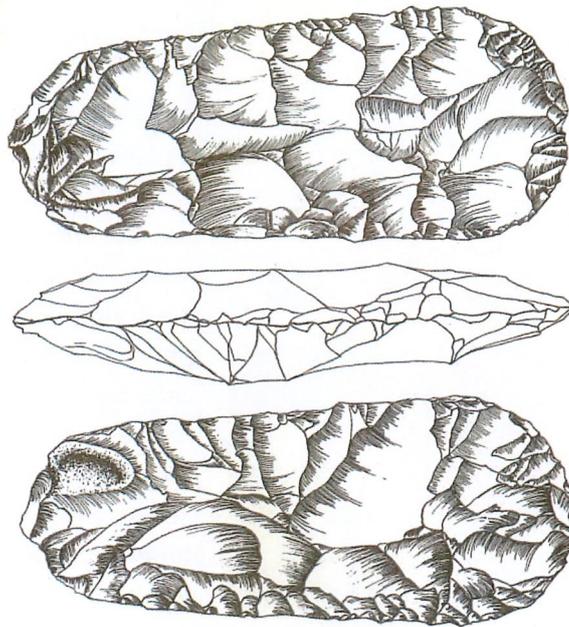
Pour « creuser l'affaire » : Un livre « Le Sol la Terre et les Champs » de *Claude Bourguignon* disponible à la médiathèque de Saint Seurin.

Un site internet : <http://www.fao.org/globalsoilpartnership/> consacrée à l'année internationale des sols.

Le territoire de la commune de Porchères a connu une occupation humaine continue depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours.

La géographie a dicté le choix des hommes. La rivière Isle dessine une vallée avec plusieurs niveaux assez fortement marqués. Un premier talweg se retrouve au niveau de Champeville, Chollet et jusqu'au Cimetière en bord de rivière, puis le coteau boisé qui marque une seconde dénivellation et un changement net de paysage.

Les hommes préhistoriques ont occupé la plupart des lieux de la commune. Les coteaux de Larret et le plateau étaient des lieux stratégiques, à la fois pour observer l'activité dans la vallée, mais aussi grâce aux gisements naturels de silex. La plaine et le premier talweg décrit ci-dessus ont également retenu l'attention des hommes préhistoriques. Les seuls indices que nous ont laissés ces



civilisations disparues sont les silex qu'ils taillaient, puis qu'ils abandonnaient.

Les restes de cette activité de taille de silex se retrouvent aujourd'hui un peu partout notamment à l'occasion de labours. Voici quelques exemples :



Ci-contre : quelques silex trouvés à Larret et ci-dessus une très belle hache taillée, trouvée près du cimetière de Porchères.

Le gigantolithe de Porchères

Mais le vestige le plus spectaculaire de l'occupation préhistorique de la commune est un silex taillé géant (gigantolithe) qui a été trouvé à Porchères. **C'est le plus gros et le plus grand du monde avec 52 cm de longueur et un poids de 12 kg !**

Lorsque le visiteur du Musée d'Aquitaine commence sa visite, il peut être surpris par l'accueil que lui réserve la toute première vitrine. Y trône, magnifique, majestueux, un silex taillé « gigantesque », surtout lorsqu'on le compare à tous les autres outils en pierre taillée autour de lui. Il a été découvert à Porchères, au début des années 1980, au lieu-dit Chollet.



Après renseignements pris, il s'agit d'un moulage « à l'identique », l'exemplaire original ayant d'abord été conservé par son propriétaire, puis donné au Musée National de la Préhistoire aux Eyzies de Tayac.

Ce silex brun-blond taillé, qui pèse environ 12 kg, mesure 52,4 cm de longueur, 21 cm de largeur et 8,4 cm d'épaisseur n'a jamais fait l'objet d'une étude approfondie.

Sa découverte par le GRAHC (Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Coutras) a simplement été publiée dans un article scientifique de la revue *Paleo*, n° 11, en décembre 1999, d'André Morala, intitulé « Grandes pièces arquées du magdalénien supérieur ».

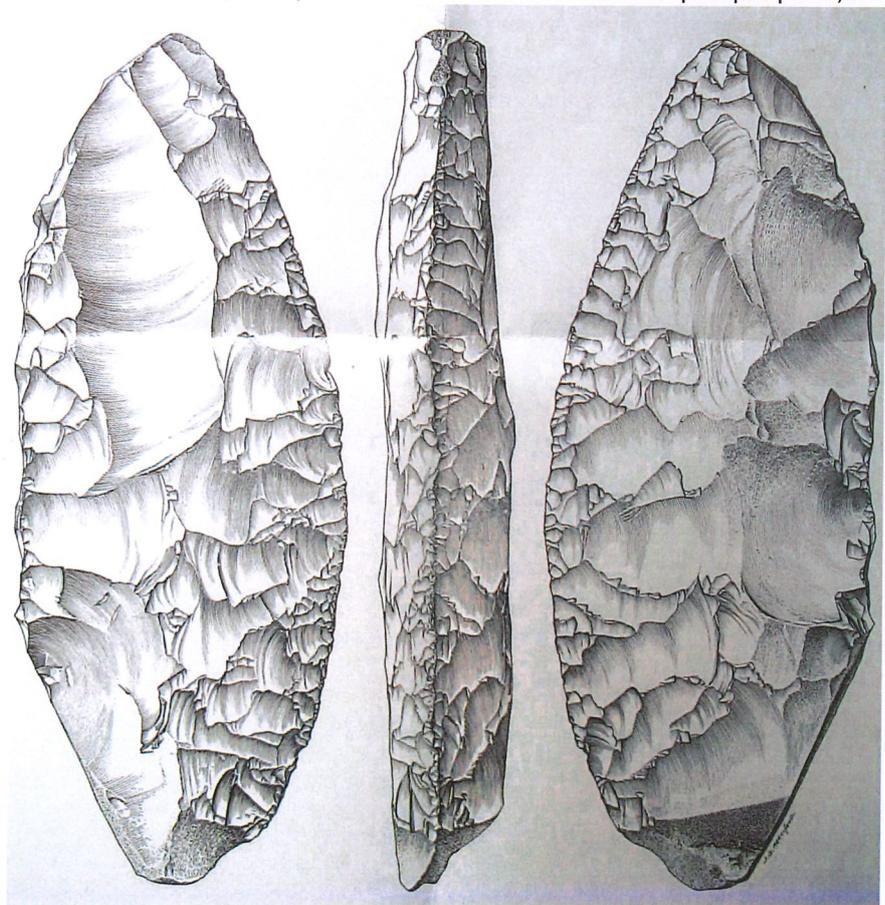
Ce silex taillé tout à fait exceptionnel, le plus gros et le plus grand du monde, a été mis à l'honneur en 1987 car il figurait, seul, sur l'affiche grand format, de l'International Flint Symposium, V^{ème} colloque international sur le silex qui s'est tenu à Bordeaux du 27 septembre au 2 octobre 1987, organisé par l'Institut du quaternaire de l'université Bordeaux 1, direction des Antiquités préhistoriques d'Aquitaine.

Les spécialistes ont toujours du mal à comprendre l'utilité et le sens de tels silex taillés. Sur le territoire français on recense moins d'une vingtaine de « grandes pièces arquées », aussi appelées « préformes », « Nucléus mis en forme prêt au débitage laminaire », ou « coup de poing ».

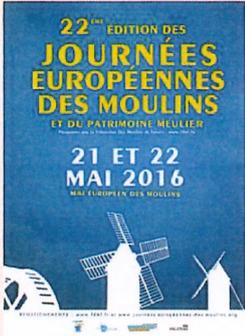
Ces objets préhistoriques ont particulièrement intrigué et nourri l'imagination des archéologues du début du XX^e siècle, qui leur ont donné des interprétations plus ou moins fantaisistes, voire totalement farfelues.

L'abbé Breuil fut l'un des tous premiers auteurs à considérer ces objets non pas sur le plan d'une utilisation directe et exclusive, mais pour une fonction différée, c'est-à-dire en tant que réserve de matière préparée pour une transformation ultérieure. C'est bien le concept de préforme de nucléus à lames qu'il proposa, en parlant « d'un nucléus préparé pour la taille, avec le dos d'une première lame prête à être enlevée ».

André Morala passe alors en revue plusieurs de ces objets et il finit par conclure « Enfin, une dernière préforme tout à fait exceptionnelle a été mise au jour, au cours des années 1970-1980, au lieu-dit « Chollet », commune de Porchères, en Gironde. Il semblerait que ce soit la plus grande « pièce arquée » découverte à ce jour. Avec ses 53 centimètres de long, elle mériterait plus que nulle autre le qualificatif de « gigantolithe » de ses consœurs d'Europe centrale ! »



AGENDA 2016

SAMEDI 23 JANVIER 2016 A 11H	DIMANCHE 7 FEVRIER	SAMEDI 5 MARS
VŒUX DU MAIRE	REPAS DE LA CHASSE	REPAS COSTUME
MAIRIE	ACCA	COMITE DES FETES
	<p style="text-align: center;"><i>Un vrai festin</i></p> 	
SAMEDI 9 AVRIL	20-21-22 MAI	21-22 MAI
CARNAVAL DE L'ÉCOLE SUIVI D'UN REPAS	FETE LOCALE	JOURNEE DES MOULINS
LES FILOUS DE L'ISLE	COMITE DES FETES	MOULIN DE PORCHERES
		



Mairie de Porchères
 1, le bourg
 33660 PORCHERES
 Tel : 05.57.49.61.52
mairie@porcheres.fr
 Site : <http://www.porcheres.fr>

Nouveaux Horaires d'ouverture

Lundi	14 h - 18 h
Mardi	9 h - 12 h 30, 14 h - 18 h
Mercredi	9 h - 12 h 30
Jeudi	9 h - 12 h 30, 14 h - 18 h
Vendredi	9 h - 12 h 30, 14 h - 18 h
Samedi matin, sur rendez-vous.	